

de soleil à travers les soucis et les labeurs de notre tâche quotidienne.

M. Graton était l'une de ces figures chères et vénérées : il se distinguait même entre toutes par ses attaches au sol téré sien. Il n'y était pas né pourtant, mais on l'y avait transplanté si jeune que son cœur d'enfant y avait poussé toutes ses racines. C'est là qu'il avait grandi, qu'il avait ouvert son âme aux premières impressions de la vie intellectuelle, morale, religieuse : là, dans ce milieu que M. Ducharme emplissait de sa parole et de ses œuvres ; là, à ce foyer où de son souffle puissant il faisait éclore la vocation ecclésiastique parmi les jeunes têtes et les jeunes cœurs dont il s'était entouré. Devenu prêtre, M. Graton s'était éloigné, non pas séparé de Sainte-Thérèse. Il avait emporté, vivante dans son cœur, l'image de cette douce figure qui avait ensoleillé son enfance et sa jeunesse, et l'amour reconnaissant qu'il avait voué à M. Ducharme, il l'épanchait sur nous, les héritiers et les continuateurs de son œuvre. Il s'intéressait à nos travaux : il prenait sa part dans nos joies et nos tristesses, dans notre prospérité et nos épreuves. Nous nous sentions sous son toit des hôtes privilégiés ; nous étions l'objet de ses faveurs. J'en veux signaler une qui nous est particulièrement chère, je veux dire le don de ce portrait en peinture de M. Ducharme, dont il avait lui-même, à Rome, surveillé l'exécution avec amour, et où revivent pour nous dans leur image la plus fidèle, peut-être la seule authentique, les traits vénérés de notre fondateur.

Quand M. Graton se fut rapproché de nous à Sainte-Rose, nos rapports devinrent plus fréquents encore et plus intimes. Ce foyer de Sainte-Rose garda pour nous son charme traditionnel : il l'accrut même, et jamais son hospitalité ne fut meilleure pour nous, plus attentive, plus délicate, plus exquise à la fois et pour le corps et pour l'âme. Hélas ! que la mort est venue vite assombrir pour nous ce foyer de l'amitié ! Mais elle n'a pu nous ravir ni l'ami, ni le bienfaiteur, qui nous garde un souvenir fidèle même au delà de la tombe et nous laisse un